

Le braquage de Pascal¹

NICK BOSTROM

Dans une ruelle sombre...

Le braqueur : Hé ! Donnez-moi votre portefeuille.

Pascal : Pourquoi diable voudrais-je faire cela ?

Le braqueur : Sinon, je vous tuerai.

Pascal : Mais, vous n'avez pas d'arme.

Le braqueur : Oups ! Je savais que j'oubliais *quelque chose*.

Pascal : Donc, pas de portefeuille pour vous. Passez une bonne soirée.

Le braqueur : Attendez !

Pascal : Soupir.

Le braqueur : J'ai une affaire à vous proposer... Que diriez-vous de me donner votre portefeuille maintenant ? En retour, je vous promets de venir chez vous demain pour vous donner le *double* de la valeur qui se trouve dans votre portefeuille. Pas mal, hein ? Un retour d'investissement de 200% dans les 24 heures.

Pascal : Pas question.

Le braqueur : Ah, vous ne croyez pas que je tiendrai parole ? On n'est jamais trop prudent de nos jours... vous savez quoi : donnez-moi votre portefeuille, je viendrai chez vous demain pour vous payer *10 fois* sa valeur.

Pascal : Désolé.

Le braqueur : OK, laissez-moi vous demander une chose. Beaucoup de gens sont malhonnêtes, mais beaucoup sont honnêtes. Quelle probabilité donneriez-vous à l'hypothèse que je tiendrai ma promesse ?

Pascal : 1 sur 1000 ?

Le braqueur : Super ! OK, donc donnez-moi votre portefeuille et demain je vous donnerai *2000 fois* la valeur de son contenu. L'espérance mathématique est largement à votre avantage.

¹ Ce scénario fut publié dans *Analysis*, Vol. 69, No. 3, (July 2009), pp.443-445. Cette version française a été traduite depuis la version originale anglaise par Jill Drouillard.

Pascal : Il y a 10 livres dans mon portefeuille. Si nous faisons un accord pour que vous preniez le portefeuille et me rendiez 10 fois la valeur de son contenu demain, alors peut-être qu'il y aurait 1 chance sur 1000 que je voie les 100 livres que vous me devez. Mais, j'estimerai encore plus bas les chances que vous honoriez l'accord de me rendre 20000 livres. Je doute même que vous ayez autant d'argent.

Le braqueur : Votre scepticisme se comprend, bien que dans ce cas particulier, il se trouve être erroné. Vous êtes bien M. Pascal si je ne m'abuse ? Et j'ai entendu que vous vous acharniez à maximiser l'Utilité espérée, et que votre fonction d'Utilité est agrégative en terme de jours heureux de vie. N'en est-il pas ainsi ?

Pascal : C'est le cas. Ma fonction d'Utilité est sans bornes. Et j'estime que deux jours heureux sont deux fois mieux qu'un seul ; et 2000 jours, deux fois mieux que 1000. Je ne crois pas en l'aversion au risque ou en l'actualisation temporelle.

Le Braqueur : Excellent. Il n'est pas nécessaire de savoir que vous niez l'aversion au risque et l'actualisation temporelle, mais cela rend les choses plus faciles. Eh bien, quelles bonnes nouvelles j'ai pour vous ! J'ai des pouvoirs magiques. Je peux vous donner n'importe quelle quantité finie d'argent que vous pourriez demander ce soir. De plus, je peux vous donner toute quantité finie d'Utilité que je choisis de vous promettre ce soir.

Pascal : Et pourquoi devrais-je vous croire ?

Le braqueur : Faites-moi confiance ! OK, je me rends compte que cela ne vous donne pas de preuve tangible, mais cela compte sûrement *un peu* en faveur de la vérité de ce que j'affirme. Honnêtement, j'ai vraiment ces pouvoirs.

Pascal : Votre conduite de ce soir ne m'inspire pas confiance en votre honnêteté.

Le braqueur : OK, OK, OK, OK. Mais, n'est-il pas *possible* que je dise la vérité?

Pascal : Il est *possible* que vous ayez les pouvoirs magiques que vous prétendez avoir, mais laissez-moi vous dire : je tiens cela pour une *probabilité très, très faible*.

Le braqueur : Bien. Mais dites-moi, une probabilité faible à quel point exactement ? Souvenez-vous, vous pouvez penser que tout cela paraît peu plausible, mais nous sommes tous faillibles, n'est-ce pas ? Et vous devez admettre d'après ce que vous avez déjà vu et entendu que je suis un braqueur plutôt atypique. Et regardez ma figure pâle, mes yeux noirs ; et remarquez que je suis vêtu de noir de la tête aux pieds. Ceux sont là des signes distinctifs d'un Opérateur de la Septième Dimension. C'est de là que je viens et c'est là où la magie se fait.

Pascal : Eh bien...OK, Ne prenez pas cela personnellement, mais ma croyance que vous ayez ces pouvoirs magiques dont vous parlez est d'environ un sur un quadrillion.

Le braqueur : Ouh ! Vous êtes plutôt confiant en votre capacité à distinguer un menteur d'un honnête homme. Mais peu importe. Permettez-moi aussi de vous demander : quelle est votre probabilité que j'aie non seulement des pouvoirs magiques

mais qu'en plus je les utilise pour tenir toute promesse - aussi extravagante que cette générosité paraisse - que je pourrais vous faire ce soir ?

Pascal : Bien, si vous étiez vraiment un Opérateur de la Septième Dimension comme vous l'affirmez, alors je présume qu'il n'y a pas loin à supposer que vous pourriez aussi dire vrai dans cette déclaration additionnelle. Donc, je dirais une sur 10 quadrillions.

Le braqueur : Bon. Maintenant nous allons faire des mathématiques. Supposons que les 10 livres que vous avez dans votre portefeuille valent pour vous l'équivalent d'un jour heureux. Appelons cette quantité de bien 1 Util. Donc, je vous demande d'abandonner 1 Util. En retour, je pourrais vous promettre d'accomplir la magie qui vous rendra 10 quadrillions de jours heureux en plus, i.e. 10 quadrillions Utils. Puisque vous dites qu'il y a une probabilité de 1 sur 10 quadrillions que je tiendrai bon ma promesse, cela serait une bonne affaire. L'Utilité espérée pour vous serait de zéro. Mais je me sens généreux ce soir, et je vais vous faire une meilleure offre : *si vous me donnez votre portefeuille, j'accomplirai la magie qui vous donnera 1000 quadrillions de jours heureux de vie en plus.*

Pascal : J'avoue que je ne vois aucune faille dans vos mathématiques.

Le braqueur : C'est mon offre finale. Vous n'allez pas laisser passer un accord dont nous venons de calculer qu'il vous donnera un surplus d'Utilité espérée de presque 100 Utils, n'est-ce pas ? C'est probablement la meilleure offre que vous verrez cette année.

Pascal : Cela est-il légitime ? Vous savez, je m'acharne toujours à essayer d'être un bon chrétien.

Le braqueur : Bien sûr que c'est légitime ! Pensez-le comme du commerce extérieur. Votre monnaie vaut beaucoup dans la Septième Dimension. En donnant votre accord à cette transaction, vous faites accroître notre économie. Oh, ai-je fait mention des enfants ? Si seulement vous pouviez voir les visages des mignons petits orphelins qui se porteront tellement mieux si nous obtenons cet influx de devises - et il y en a tant... tant et tant...

Pascal : Je dois l'avouer : j'avais des doutes au sujet des mathématiques de l'infini. Les valeurs infinies mènent à beaucoup de conclusions étranges et de paradoxes. Connaissez-vous le raisonnement connu comme « le pari de Pascal ? » Entre nous, quelques critiques que j'ai vues m'ont fait me demander si je n'étais pas un peu perdu au sujet des infinis ou de l'existence des valeurs infinies...

Le braqueur : Je vous assure que mes pouvoirs sont strictement finis. L'offre qui vous est faite ne concerne en aucune façon des valeurs infinies. Mais maintenant, il faut que je m'en aille ; j'ai un rendez-vous dans la Septième Dimension que je préfère ne pas rater. Votre portefeuille, je vous prie !

Pascal cède son portefeuille

Le braqueur : C'était un plaisir de faire affaire. La magie sera accomplie demain comme convenu.²

*Oxford University
Future of Humanity Institute
Faculty of Philosophy & James Martin 21st Century School
Suite 8, Littlegate House, 16/17 St Ebbe's Street
Oxford OX1 1PT, UK
nick.bostrom@philosophy.ox.ac.uk*

² Des scenarios semblables ont récemment été discutés de façon informelle entre différentes personnes. Eliezer Yudkowsky a nommé le problème « le braquage de Pascal » dans une note sur le blog *Overcoming Bias* (<http://www.overcomingbias.com/2007/10/pascals-mugging.html>). Je remercie Toby Ord et Rebecca Roache pour leurs commentaires.